

Au-delà du corps vulnérable

EXPOSITION

MÉLANIE NOIRET

La douleur du corps, sa vulnérabilité, la photographe ixelloise France Dubois en connaît intimement les implications, jusqu'au bout des doigts. C'est ce qu'elle a retenu de ces difficiles expériences, ce qu'elle a transposé au fil des années à travers son œil et son appareil photographique, sans oublier sa sensibilité, que le public est amené à découvrir à la Chapelle de Boondael jusqu'au 1^{er} mai. À travers son exposition «Territoire fragile», la jeune artiste invoque la photo d'art comme une sorte d'exorcisme, un moyen de se mettre face à la douleur physique, de la regarder droit dans les yeux et de la combattre en toute connaissance de cause. Et dans cette lutte, y trouver malgré tout – surtout – des sources de beauté, des voies d'apaisement, de ressourcement.

Dans les photos de France Dubois, le corps est le reflet d'une pureté dont la fragilité n'a de cesse d'éveiller le besoin de la transcen-



Les bois de cerf comme symboles de cette force naturelle à recouvrer. © FRANCE DUBOIS

«J'ai voulu transposer la douleur en beauté, aller au-delà de la souffrance.»

FRANCE DUBOIS

der pour trouver sous cet épiderme délicat la puissance du vivant, du luttant. «J'ai voulu transposer la douleur en beauté, aller au-delà de la souffrance», explique-t-elle.

Délicate – à l'image de l'artiste – la mise en scène de l'expo.

Contrairement aux habitudes, les œuvres ne sont pas accrochées aux murs, mais posées sur plusieurs tables recouvertes de nappes noires. «Le visiteur est ainsi invité à littéralement se pencher sur le sujet. Les œuvres ne sont pas protégées. Les photos ont été imprimées sur un papier extrêmement fragile, en cohérence avec le thème et pour l'excellent rendu des textures.» Seuls 3 grands formats forment un triptyque qui domine au fond de la chapelle. Les photos de corps alternent avec des paysages aux relents oniriques. Un petit univers de poésie où l'invisible ou le non-décelable apporte sa part de sens. «Mes voyages m'ont amenée à m'intéresser au chamanisme, au shintoïsme. Je crois en la force de la nature, j'y puise de la force.» Dans les photos de France, la chair ne cherche pas à être sensuelle, elle est brute, sans fard, immobile, mais certainement pas muette.

«Territoire fragile», de France Dubois, à la Chapelle de Boondael jusqu'au 1^{er} mai.

www.ixelles.be

www.francedubois.eu